AccueilRevenir à l'accueilCollectionSources historiographiquesCollectional-Tha'ālibī, *Histoire des rois de Perse (Šāhnāmeh* ou *Ta'rīkh ghurar al-siyar)*ItemHistoire de Wahrām Gūr, le fils de Yazdgird le Mauvais

Histoire de Wahrām Gūr, le fils de Yazdgird le Mauvais

Informations générales

Datedébut XIe s. extrait situé sous le règne deYazdgird Ier et Wahrām V Languearabe Type de contenuTexte historiographique

Comment citer cette page

Histoire de Wahrām Gūr, le fils de Yazdgird le Mauvais, début XIe s.

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 01/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/201

Informations éditoriales

Éditions

Traduction française:□

Zotenberg, H., *Histoire des rois de Perse (texte arabe et traduction française)*, Paris, 1900, p. 533-544; réimpr. Amsterdam: APA Oriental Press, 1979.

Références bibliographiques

- Al-Jādir, al-Tha'ālibī nāgidan wa-adīban, Beyrouth, 1991, p. 58-132.
- Bosworth, C. E., «al-Tha'ālibī, Abū Mansūr», *Encyclopédie de l'Islam* X, 2000, 2e ed., col. 456.
- Orfali, B., «The Works of Abū Manṣūr al-Thaʻālibī (350-429/961-1039)», Journal of Arabic Literature 40, 2009, p. 273-318.

Liens

Voir le texte d'H. Zotenberg sur le site archive.org

Indexation

Noms propres'<u>Amr al-Qaïs</u>, <u>an-Nu'mān b. al-Mundhir</u>, <u>Arabes</u>, <u>Āzādhwār</u>, <u>Gūr</u>, <u>Mauvais (le)</u>, <u>Mundhir</u>, <u>Wahrām V</u>, <u>Yazdgird Ier</u> Toponymes<u>Hira</u>, <u>Iraq</u>, <u>Khawarnaq</u>, <u>Mésopotamie</u>, <u>Sadîr</u>

Sujetsastrologues, chasse, cheval, cithare, équitation, esclave, étoile, lion, musique,

Traduction

Texte

Histoire de Wahrām Gūr, le fils de Yazdgird le Mauvais

[ar. et trad. éd. Zotenberg p. 539] Yazdgird (Yazdedjerd) le Mauvais ne conservait aucun de ses fils vivant. Lors de la naissance de Wahrām, quand il vit la beauté de cet enfant et reconnut en lui les symptômes et les dispositions qui le marquaient pour une haute destinée, il le prit en affection, eut pour lui la plus tendre sollicitude et le garda comme un trésor. Il ordonna aux astrologues de tirer son horoscope et d'observer son étoile. Les astrologues se prononcèrent favorablement sur son avenir, lui prédisant une existence pleine de prospérité et la réalisation de toutes ses aspirations. Ils conseillèrent à Yazdgird de le faire élever avec soin à l'étranger et de lui choisir un lieu dont l'air et le sol fussent sains. En conséquence, Yazdgird le confia à son agent Mundhir (Mondhir), fils de [trad. éd. Zotenberg p. 540] Nu'mān (No'mân) fils de 'Amra al-Qaïs, roi de Ḥīra (Ḥîra), après lui avoir conféré un rang élevé et des dignités. Il lui ordonna de choisir pour l'enfant des nourrices, de veiller avec un soin parfait à sa nourriture et de l'installer pour l'élever dans l'endroit le plus favorable. Mundhir reçu l'enfant et l'emmena à sa résidence, à Ḥīra, qui est la contrée de l''Irâq, dont le sol est le plus sain, l'air le plus agréable et l'eau la plus douce.

Mundhir choisit pour allaiter l'enfant trois femmes de noble famille, de bonne constitution, intelligentes et de bonnes manières, deux Arabes et une Persane, qui l'allaitaient à tour de rôle, tandis que les femmes de Mundhir le servaient et l'entouraient de soins. Il fit ensuite construire près de Hīra le Khawarnag et le Sadîr, qui sont les deux édifices les plus remarquables des Arabes; il les lui donna comme demeures et pourvut largement à son entretien. Il ne négligea rien de ce qui était possible de faire pour l'honorer et le bien traiter. Aussi Wahrām grandit-il rapidement, il progressa de la façon la plus [ar. et trad. éd. Zotenberg p. 541] heureuse et devint un jeune homme; il apprit les arts des Arabes, parla parfaitement leur langue et acquit les belles qualités qui les distinguaient. Avant même d'avoir atteint l'âge viril, il était déjà parvenu, dans l'art de l'équitation, dans le tir et dans l'habile maniement des armes, à un tel degré de perfection qu'on le citait proverbialement pour son adresse. Mundhir lui donna la libre disposition de tout ce qu'il possédait et se dessaisit en sa faveur d'un cheval dont les Arabes n'avaient pas le pareil. (...) Il partageait sa vie entre les divertissements, la musique, la chasse et les jeux.

Un jour, voulant jouir tout à la fois des plaisirs de la chasse, de la [ar. et trad. éd. Zotenberg p. 542] musique, du vin et de la compagnie de l'amante, Wahrām monta une chamelle de race, prit en croupe son esclave, la cithariste Āzādhwār (Âzâdhwâr), avec sa cithare, emporta une petite outre de vin et une coupe d'or, et partit pour le parc de chasse, où il se mit à chasser, à boire et à écouter la musique. Un troupeau de gazelles se présentant devant lui, il dit à Āzādhwār: «Laquelle veux-tu que j'abatte pour toi?» – «Je veux, répondit-elle, que tu fasses qu'un mâle devienne comme une femelle et une femelle comme un mâle.» – «Tu demandes beaucoup » dit Wahrām. Puis, tirant sur un mâle une flèche dont la pointe avait la forme d'un croissant, il lui enleva les deux cornes, de sorte qu'il fut comme une femelle sans cornes et sans qu'il eût éprouvé aucune douleur à la tête. Visant

ensuite la tête d'une femelle, Wahrām tira deux flèches qui y demeurèrent attachées comme deux cornes de telle sorte qu'elle ressembla à un mâle. «Bravo, mon Seigneur!» dit Āzādhwār. «Il reste que tu couses ensemble la tête et le pied de cette femelle.» Wahrām fut outré de sa demande excessive. Il tira [ar. et trad. éd. Zotenberg p. 543] une balle sur la tête de la femelle et, immédiatement après, au moment ou celle-ci la gratta avec son pied, une flèche qui cousit ensemble la tête et le pied. Mais, après avoir achevé ce coup merveilleux et ce tour d'adresse extraordinaire, il jeta l'esclave à terre, la fit piétiner par la chamelle et, en l'invectivant, lui dit: «Tu as voulu me déshonorer par ces demandes exagérées!» L'esclave, gravement meurtrie, ne fut pas rétablie avant longtemps. Certains disent qu'elle mourut de cette chute et sous les pieds de la chamelle. Mundhir, dans son admiration, lorsqu'il apprit ce fait, invoqua la protection de Dieu sur Wahrām et fit représenter son image avec la cithariste, la chamelle, les gazelles et les scènes de leur aventure dans une des salles du Khawarnaq.

Le lendemain, Mundhir voulut accompagner Wahrām à la chasse. Wahrām monta le cheval alezan que Mundhir lui avait donné. En suivant leur route avec leurs compagnons, ils rencontrèrent un troupeau d'ânes sauvages. Wahrām l'aborda, lorsque, tout à coup, il vit un lion qui s'était jeté sur un de ces ânes et lui avait enfoncé ses [ar. et trad. éd. Zotenberg p. 544] griffes dans le corps. Il tira sur le lion une flèche qui, pénétrant dans son dos, le traversa jusqu'au ventre de l'âne, puis entra dans le terre où elle demeura fixée; le lion et l'âne tombèrent morts. Mundhir dit: «Si je n'avait pas vu ce cas de mes propres yeux, certes je n'aurais pas cru la personne qui me l'aurait raconté.» Et il fit représenter la scène à côté de la scène de la cithariste et des gazelles. C'est à cause de cette aventure, dit-on, que Wahrām fut surnommé Wahrām Gūr. Celui-ci acheva sa journée à chasser avec Mundhir, et lui fit voir des exploits merveilleux dont Mundhir fut enchanté et ravi et qui augmentèrent son zèle de lui complaire et de le combler d'égards.

Traducteur(s)H. Zotenberg

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche: Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par <u>Florence Jullien</u> Notice créée le 24/02/2020 Dernière modification le 01/07/2022

اخذت من الرشوة على كلامك صداا الوكم صفدار ما ارتفقت به من المصانعة الدقي المرابعة على الاتبام المصانعة الدقي المرق الشفاعات ولم يزدد الاشترا وضرًا على الاتبام

قصة بهرام جور وهو اين يزدجرد الاتيم

كان يزدجرد الائم قل ما يعيش له ولد فلمنا ولد له بهرام ورأى حسن منظره ودلالة مخايله وشهائله على علوا شأنه احتبه واشفق عليه وضن الله وامر المختمين بلخذ طالعه والنظر في نجهه نحكه والسعادات وجوامع الارادات واشاروا على ينزدجود بحسن تنزيمته في العربة وتختر مكان له محمج الهوآم والنوبة فسلمه الى عامله المنذر بن

التعان () بن امرئ القيس ماك العيرة بعد أن شرّف وكرّمه وامره باختيار الظؤورة له وصدق العناية بتغذيته الواسكانه اوفق الامكنة لتربينه فتقتله المنذو ونقله الى مستقز ملكه بالحيبرة وعي احز بلاد العراق تربة واطيبها هوآه واعذبها مام واختار لرضاعه ثلات تسوة ذوات اجسام محمية وإذهان الذكية وآداب رضية من بدات الاسراف منهن اثنتان من العرب وواحدة من التجم فتداولن رضاعه وخدمته نسآء المنذر ولاطفنه ثدان المنذر بني لفورنق والسدير بظهر العبرة وهما اشرى " ابنية العرب فاسكنها ايّاه واكرم مثواه " ولم يدع ممكنا في اجلاله والاحسان به حتى نما اسرع نمؤونشا احسن نشواا وتادب

بآداب العرب وفت بلغتها واخذمن محاسنها فلم يبلغ اللله ألا بعد ان بلغ من الفروسيّة والرماية ولعذق باستعال الاسلحة مبلغًا يُضّوب فيه المثل به خكمه المنذر في جميع ما يملكه وآثره بمفرس لم يكس للعرب مثله فاقترح علمه بهرام ان يتم اياديه لديه وبقم له حطَّا من الجواري والقيان ليتكامل له طيب العيش بهن ومعهن فشتر للنذر بانبساطه اليه " وجع له كل جارية حسنة لللق طيبة لللق بارعة العذق ووتمع عليه في بناك الكروم ال فاستمتع بهرام بهن واقتض غذرة الشباب في معاشرتهن وقم إيامه بين اللهو والطرب والتصيد واللعب قاراد يومًا أن يجمع بين لذّات الصيدال والسماع والشراب والمعشوق

فامتطى كريمة من النوق واردف جاريته أزاذواراا الصماحة ومعها صغها واستحص زكمرة من السوام وجام دهب وسار الى المنصمد لجعل يصيد ويشرب ويسمع فعارضه سرب من الظياء فقال لأزادواره اتها تريدين ان اصيده اك فقالت اريد ان تصير ذكرًا منها كالانثى وانتي منها كالذكر فقال لشد ما اقترحت ورمي طبيًا بسع له نصله على صورة الهلال فاستاصل به قرنيه حتى صاركالانثى التي لا قرني لها، من غير ان يحس اا رأسه الم ورمي طبية في رأسها بتشابتين تشبتا فيه قائمتين كالقرنين حتى اشبهت ذكرًا من الظياء فقالت أزادوار = احسنت يا مولاي ويقي ان تجمع بيس وأس تباك الطبيبة ورجلها فغضب يهرام من اشتطاطها ورمي رأس الظبية ببندقة نحيس حكنه " G alil. - " M alid. - " Mss. al. - " Mss. Jan. - " C light; CM Jis.

برجلها ارسل على اثرها ساها الصق راسها برجلها وجع ما بينها فلتا فرغ من هذه الرمية التجيبه والفعلة البديعة ري بالجارية الي الارض واوطاها الناقة وشتمها وقال لها اثلك اردك ان تنفضمني بهذا الاشتطاط في الاقتراح فاندقت ولم تصلم الى حين ويقال اتها ماتت من تاك السقطة والوطأة وبلغ المنذر للعبر فعؤذه بالله وامر بتصوير صورته والصنَّاجة والناقة والظباء وصور احوالها في بعض مجالس الدوريـق ا ونشط من غد ذلك اليوم لصلة جناحه في التصيد فركب بهرام الغرس الاشقرالذي اعطاه إتاه المنذر وساراني التحايجا فعرضت لم عانة واستقبلها الهوام فاذا هو باسد قد شدّ على عيراا منها وانشب

غبر ۱۱۰۰ س. واستغباهم ۲۰۰۱ - گورنق M تا - سمغا ۲۰۰۱ ا

اطفاره فيه فرماه بنقابة نفذت طهره الى بطن العيبر قد افتدت الى الارس فارتزت فيها وسقط الاسد والعبراا مقتيبن فقال المندر لولا الى شاهدت هذه لمال لما صدّفت من حكاها لى فاصر بتصويرها عند قضة الصنّاجة والطبآء ويقال ان بهرام اتما لُقِب بيهرام جور لهذه القضة قدّ أنّه الذ يومه في التصيّد مع المنذر واراه من مُخبراته ما محره وملك قلبه وراده الحبابًا واكرامًا ايّاه

قدوم بهرام جورعلى ابيد يزدجرد الائيم ورجوعد الى المنذر لذ الى المنذر القدوم على ابيه والاحد بنصيب من

العبو Dans M. la figne وانشب العبو est intervertie avec la suivante finissant par وانشب العبو Dans C elle a été ajoutée à la marge. المحمد M منصبحة